

« Celle-ci devait avoir son prolongement aux Ponts et Chaussées, puis à la Vacuum Oil Company.

« C'est en pleine action et parce qu'il ne voulait consentir nulle trêve à l'effort, que le mal est venu terrasser DUCHATEL et la mort l'enlever prématurément à notre commune affection.

« Que sa famille, qu'il aimait si tendrement, trouve ici dans l'expression de nos sincères condoléances, un adoucissement à sa douleur ».

BRIGARD (Auguste), Aix 1892, membre à vie. — C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre regretté camarade BRIGARD, Vice-Président du Groupe régional de Marseille, enlevé brutalement à l'affection des siens le 31 Janvier, après quelques jours de maladie. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité ; quelques camarades seulement ont pu y assister et en particulier le Président VASSAL.

Originaire de Saint-Etienne, BRIGARD avait fait ses études à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Aix. A sa sortie de l'Ecole, il est employé comme dessinateur aux Ateliers de charpentes métalliques de la Maison TEISSÈRE. En 1904, il est nommé directeur d'une Usine spécialisée dans les grilles articulées pour chaudières, à la Ciotat.

En 1908, il devient directeur des Forges MARREL à Marseille ; ses connaissances techniques et professionnelles y furent hautement appréciées, puisqu'il resta à la tête de cet Etablissement pendant 17 ans.

En 1925, BRIGARD fonde un cabinet de représentations industrielles ; et, tout en s'occupant de ses affaires personnelles, il ne manquait pas de consacrer tous ses loisirs à faire du bien, à s'intéresser à toutes les œuvres de mutualité et de bienfaisance dans lesquelles il a laissé la trace de son activité et de son dévouement.

Assidu aux réunions amicales du Groupe des Bouches-du-Rhône, ses avis pondérés et judicieux étaient toujours écoutés ; son dévouement inlassable pour nos camarades était connu de tous. Il fit maintes conférences à nos jeunes camarades de l'Ecole d'Aix, et avait reçu les Palmes Académiques.

Puissent nos sentiments attristés, dans l'unanime et profonde sympathie dont jouissait parmi nous cet ami regretté, être un adoucissement à l'immense douleur de sa veuve et de ses enfants, tous si cruellement éprouvés, et à qui nous renouvelons l'expression de nos condoléances émues.

RAVIER (Lucien), Châlons 1899. — Le décès de notre bon camarade Lucien RAVIER, survenu à Bellac le 3 Mars 1937, nous a douloureusement surpris. La cérémonie religieuse a eu lieu à Bellac et notre camarade Fernand ROUCHAUD, Vice-Président du Groupe Limousin, rappela sur la tombe la carrière du regretté défunt.

Lucien RAVIER, sorti en 1902, dans les premiers, de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Châlons, a débuté comme dessinateur, et entra d'abord aux Etablissements DECAUVILLE.

Grâce à son labeur, à sa vive intelligence, à ses qualités de caractère, il gravit rapidement les différents échelons de la hiérarchie industrielle. Nous le voyons successivement Ingénieur aux Tréfileries du Havre, puis à la Société des Papeteries du Limousin, à

Saint-Junien ; enfin, il vient à Bellac en 1910 ; il y crée l'industrie des chaînes soudées électriquement, puis les Usines Hydroélectriques de la Gartempe.

En dehors de ses qualités industrielles, RAVIER a toujours été pour nous le parfait camarade. Il a su s'imposer à l'affection en même temps qu'à l'estime de tous par ses qualités de cœur, sa bonté, sa serviabilité, son dévouement.

Le Groupement des Métallurgistes du Limousin, qui l'avait envoyé siéger à son Comité, avait également pour lui la plus vive estime.

Le destin n'a pas permis à notre camarade de continuer plus longtemps l'œuvre à laquelle il s'était donné corps et âme. La mort impitoyable l'a moissonné trop jeune.

Pour les Gadz'arts, la vie de RAVIER reste un exemple.

Puissent nos regrets sincères et l'hommage rendu à sa mémoire, adoucir, s'il est possible, l'immense douleur de sa veuve, de ses chers enfants, de tous ceux qui l'ont aimé.

BOUGE (Pierre), Angers 1902. — Le 14 Septembre 1936, notre bon camarade BOUGE Pierre, était enlevé brutalement à l'affection des siens, foudroyé par une attaque cardiaque.

Les obsèques ont eu lieu à Paris, le 17 Septembre, en l'église St-Jean-l'Évangéliste, Place des Abbesses, sa paroisse, en présence de nombreux camarades de sa Promotion et de Gadz'arts de la région parisienne, qui avaient tenu à venir rendre un suprême hommage à cet excellent camarade si prématurément disparu.

À l'issue de la cérémonie religieuse, notre camarade RENAULD, de sa Promotion, lui adressa l'ultime adieu de tous les Gadz'arts, et assura les membres de la famille si cruellement éprouvés, de la sympathie attristée de tous ses camarades.

L'inhumation a eu lieu le 18 Septembre, au cimetière de Lohéac (Ile-et-Vilaine).

BOUGE est né le 9 Septembre 1885 à Corlay, dans les Côtes-du-Nord. Après ses premières études à l'École primaire supérieure de Guingamp, il entra en 1897 à l'École Nationale professionnelle LIVER, à Nantes, et fut reçu, en 1902, à l'École Nationale d'Arts et Métiers d'Angers

Son service militaire accompli au 5^e Génie, au Mont Valérien, il fait presque toute sa carrière industrielle aux Etablissements GUILLET-ÉGRÉ, de Fourchambault ; il assura pendant de nombreuses années la Direction de la succursale de Paris.

BOUGE, d'une gaieté proverbiale, profondément Gadz'arts par le cœur, était foncièrement bon, affable avec tous.

Sa mort a fortement affecté tous ceux de nos camarades qui le connaissaient et l'aimaient comme il méritait de l'être.

Son souvenir sera pieusement gardé parmi nous.

COUTURIER (Léopold), Angers 1902. — C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la mort de notre bon camarade COUTURIER, décédé à Paris, le 8 Février, à l'âge de 51 ans.

Sociétaire de 1908, COUTURIER était originaire de Mansles (Charente). Il fut d'abord élève à l'École Professionnelle d'Angoulême, puis à l'École d'Arts et Métiers d'Angers. Après son service militaire, il partit en Angleterre, au bureau Hennebique où il s'initia au calcul